FANTASTIQUE MENSUEL 6,50 F. 50, F.B.

ANUS SIER



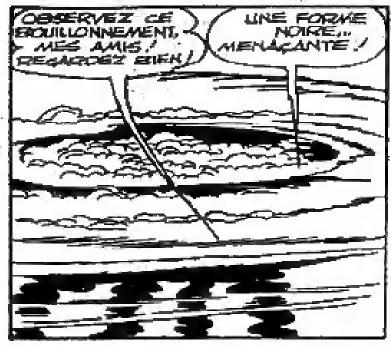
L. MI - 86 -6.50f.-



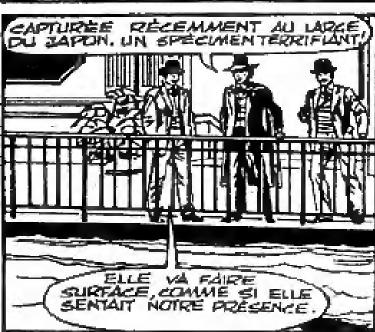
## JANUS STALLS























































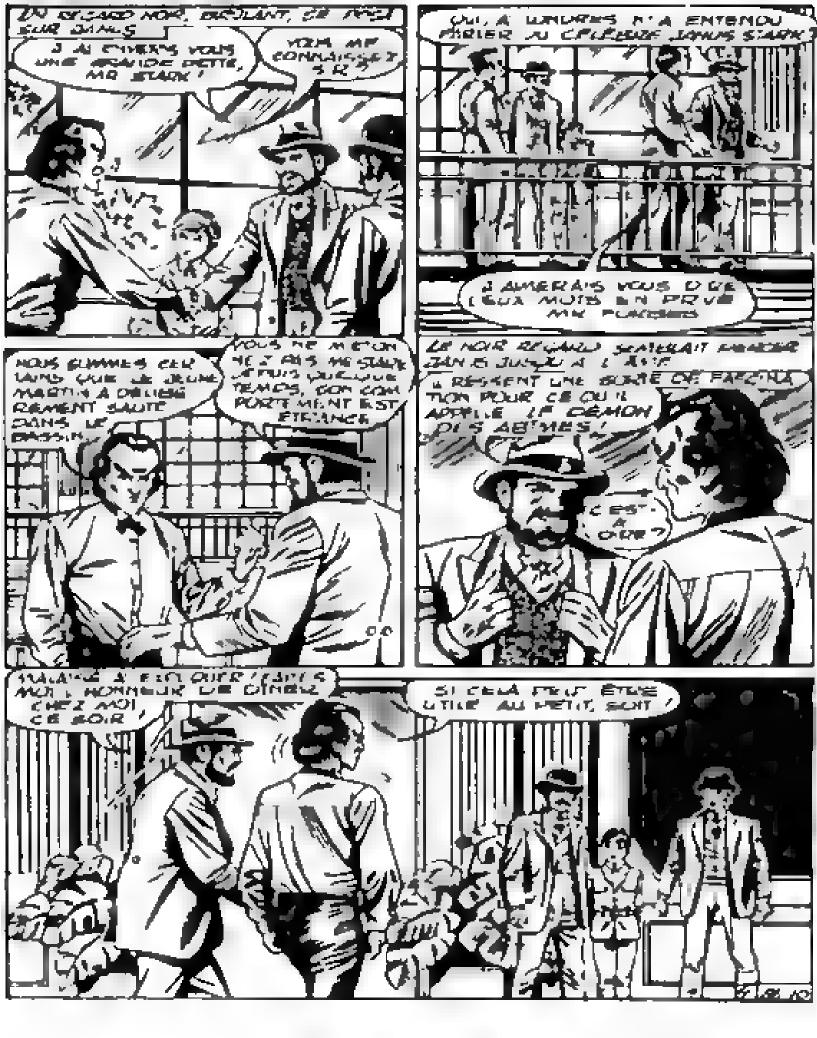




























































































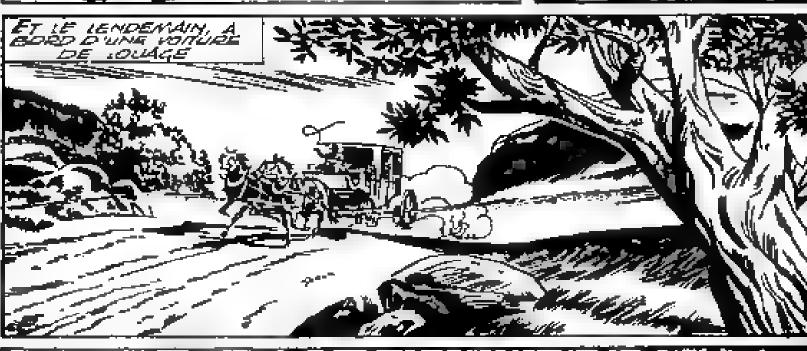


































































































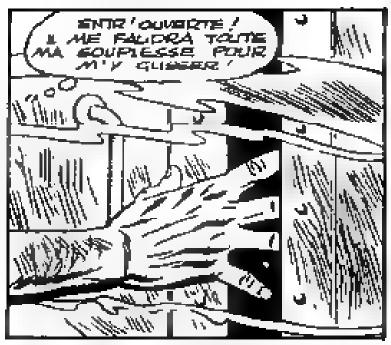




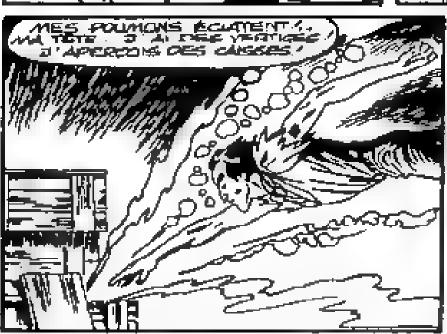




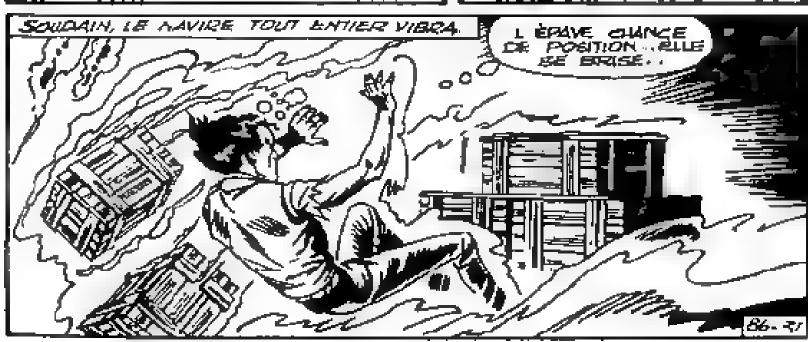
















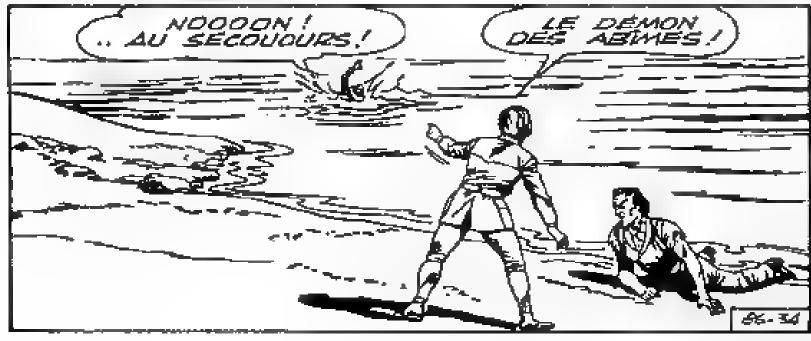
















piques baignaient dans une ambiance que l'on peut affirmer religieuse. En effet, les jeux du stade étaient de véritables actions de grâces en l'honneur de Zeus. Ils se déroulaient tous les cinq ans et non tous les quatre ans comme aujourd'hui, et ils débutaient par des sacrifices religieux.

Les concours imposés se déroulaient dans un ordre immuable : le dromos était une course à pied classique; l'hoplitodomos était course armée en tenue de guerrier ; le pale était une lutte à main plate – appelé encore pugilat. Suivait le pancrace, mélangé des deux précédents et finalement, le pentathlon groupait le jave lot, le disque et les trois varietés de lutte. Sur six épreuves quatre étaient consacrées à des sports de pur combat.

Le pugilat s'achevait sou vent par la mort du vaincu. Les combattants entoura.ent leurs poings de « cestes », sortes de lanières de cuir gamies de bosettes de métal, capables d'assommer un bovin

La technique des pugilistes etait censée s'inspirer des luttes que se livraient dieux et demi-dieux dans l'Olympe On marchan sur l'adversaire et on le frappait jusqu'a ce qu'il se déclare vaincu. Les esquives n'existaient pratiquement pas, car l'on était fermement persuadé que c'était le dieu de la cite dont venait l'athlète, qui paraît les coups.

C'est sculement avec l'introduction, en France, en 1935, du judo par le maître Kawaishi que l'on s'est rendu compte de l'existence d'arts martinaux lies à un contexte mystique et philosophique

Puis, l'attrait de l'exotisme aidant, on a cru que ce genre de pratiques était exclusivement oriental. Cette croyance à encore été renfor cée depuis par la vogue plus récente du karaté, du kendo du kung fu et de leurs puripettes portées à l'écran

On s'est aussi rendu compte que dans le cas des Jeux Olympiques, des sports de combat occidentaux avaient également eu, à l'origine, outre leur signification propre, un sens religieux. C'est le cas, notamment, de l'escrime

## Du gladius à la lance

Les premières epees datent probablement du troisieme mi lenaire avant l'ere chrétienne et leurs lames, faites de bronze, n'avaient aucune flexibilité. Les premiers Romains utilisaient la gladius, c'est à dire un glaive à lame courte à peine plus long qu'un poignard, qu'ils remplacèrent par la suite par l'epec iberique plus longue, pointue, et à deux tranchants. Pourtant, ils ne la manuacent pas d'une façon ressemblant de pres ou de loin, a Lescrime, aussi rudimentaire soit-elle. Ils s'en servaient comme d'un grand couteau, parant les coups adverses à l'aide de leur houcher A la guerre, c'etait essentiellement une arme d'appoint, la lance avant un rôle dominant

Par contre, les anciens Germains et les Scandinaves utilisaient avant tont des épées auxquelles ils voua ent



un véritable culte: Wotan l'Odin des pays scandinaves — le dieu premier, est aussi le dieu de la guerre et c'est lui qui inspire le maniement de l'épée. Grâce à son intervention, les guerriers morts au combat sont transportés au Walhalla, ce qui, à la lettre, signifie : château des morts péris au cours de combats. Là, ils deviennent des « Einheriar » destinés à lutter à ses côtés contre les géants, le jour de la fin du monde. Ainsi, celui qui ne savait pas manier l'épée était considéré comme un sous-homme II n'y avait pas la moindre chance, pour lui, de devenir un jour un compagnon de Wotan.

#### Le sacrement de la chevalerie

Cette conception marque la psychologie des Francs, même après leur conversion au christianisme et elle explique que l'épée soit devenue l'attribut principal de la noblesse et de la chevalerie en tant qu'institution.

Avec le rôle croissant de

l'Eglise dans la cérémonie de l'adoubement, la chevalerie est considérée comme une sorte de sacrement au cours duquel l'ecuyer devient chevalier en recevant l'épée, les éperons d'or et le baudrier. A partir de ce moment et toute sa vie durant, son arme est symbolique d'une mission sacrée, le maniement de l'épée se faisant de manière rituelle.

En Europe, bien d'autres

exemples d'arts martiaux empreints d'un contexte philosophico-religieux. pourraient être cités. Rappelons brièvement, la lutte irlandaise ou l'escrime écossaise rituelle au skeandhu et à la claymore, dont il ne reste plus que la danse folklorique du sabre

Une place particulière doit

être réservée à la « mensur » ce duel au sabre pratiqué par les étudiants allemands dans les universités, dont le but est de recevoir une cicatrice conservée comme le témoignage d'un rite de passage dans l'âge adulte. C'est là une pratique remontant à la nuit

des temps et qui est parfois à

l'origine de sectes curieuses. Mais, par une tournure d'esprit naturelle et une inclination native de l'Europe, tous les anciens sports de combat ont perdu leur contenu mystique. Il en va tout différemment en Extrême-Orient.

## Karaté story

On connaît bien le jiu-jitsu et le judo qui en est une variante abâtardie, le karaté, le kung-fu et parfois deux ou martiaux. autres arts trois Mais il ne s'agit que d'un très petit aperçu de l'imposant éventail des arts martiaux asiatiques qui ont presque tous en commun d'être issus de la pensée taoiste dizaines d'arts martiaux représentent des familles spirituelles.

Le Japon et la Chine n'en ont pas le privilège. Certains arts martiaux, généralement inconnus en Occident, ne le cèdent en rien au karaté et autres arts majeurs. Il en est ainsi du vò vietnamien, du tackdo et du hapkido coréens

Le pangai-noon est une



forme de boxe hindoue ancestrale qui a influencé toutes les anciennes techniques de la boxe chinoise Li et Lung-Hua Chuan De nombreux films ont popularisé le kung fu auquel restent attachées les prouesses de Bruce Lee. Le kung-fu est d'ailleurs un nom qui n'est pas employé en Chine car il n'est autre que l'appellation générique cette myriade de techniques thérapeutico-martiales la médecine traditionnelle de l'Orient et les arts de combat. Sur ce point, la proverbiale sagesse chinoise n'était pas en faute : elle considérait qu'.l était totalement inutile de soigner son corps si l'on n'était pas capable de se défendre. Ce précepte de base reste attaché à tous les styles de boxe chinoise qu'on appelle donc, dans un amalgame essentiellement occidental kung-fu

Cet enchevêtrement tourne véritablement à l'imbroglio si l'on ne respecte pas la seule distinction valable que les Chinois eux-mêmes établissent entre les styles durs. l'inspiration vang et les styles souples, de caractère vin. Cette classification s'opere sur quelque souvante dix varietes de boxe chinoise.

Li Po. l'excentrique

## Parmi les styles durs, on

distingue le shaolin-pai, le hung-chia-pai, le chung-pai, le chuk-kai-chuan, le dimhuk et le kaido Le tsui-pas-hsien est assez curieux. Son inventeur fut le maître Li Po qui avait un goût prononce pour l'alcool de riz et dont es frasques furent celèbres. Bien sûr, les dieux qu'il preferait dans le pantheon taoiste etaient ceux que l'on nomme les « huit divinites emechees » toujours représentées obligatoirement titubant. Li Po crea done un style qui s'en inspirait, base

l'adversaire. Le plus important des styles souples est le tai-chichuan, ou « la sagesse du corps selon le Tao ». Des

sur des mouvements appa-

remment decousus et dese-

quilibrés destines a tromper

populaire ont montre le spectacle carieux de milliers de Chinois commençant leur journée en faisant les exercices de tai-chi-chuan dans la rue, avant d'aller travailler. Ces cliches sont à l'orgine d une erreur consistant a assimiler cette technique à un ensemble d'exercices physiques. C'est la raison pour laquelle on a vu, il y a une quinzaine d'années, des professeurs de gymnastique ne connaissant rien à l'Orient, donner des cours de tai-chichuan Les specialistes avertis dans cette discipline se comptent. L'un des plus connus est incontestablement Charles Antoni qui enseigne au Paravidya, centre d'étude

reportages effectues on Chine

l'ai-Chi signifie « le grand faite », ce qui se situe au plus haut niveau, donc, ce qui est ultime et représente le Grand Un. Pour y parvenir, il faut coordonner les trois eléments : le menta! (i), la force

de disciplines orientales.

Ces éléments doivent être

(Ki) et l'énergie vitale (chi)



maintenus à l'intéreur du corps, mis en réserve pour être utilisés à tout moment Catch nippon et sabre de hambou

Cette notion de mise en réserve et de contrôle de l'énergie, se retrouve dans tous les arts martiaux, dont la synthèse constitue, pour les Japonais, le yoseikan-budo

L'aiki-do, qui en fait partie, de même que l'antique shorinjikempo, s'apparentent au karaté. Le sumo, sorte de catch nippon, était à l'origine, un jugement de Dieu Le ken-jutsu, escrame rituelle au sabre, a été remplacé peut a petit par le kendo, dans lequel on utilise un sabre factice en bambou. Autrefois, le sabre du kendo avait la même importance dans le bushido, la chevalerie des samourais, que l'épée dans la chevalerie européene

La naginata est une escrime a la faucille, tandis que le saï a recours au trident dont se servaient jadis les paysans pour repousser les pillards. Tous deux sont influences par le juhyo issa du confucianisme et de bukkyo boaddhiste.

### La flèche commandée par l'esprit

Le kyudo, le tir à l'arc, est quant à lui très imprégné de philosophie zen la maîtrise consistant à commander la flèche par l'esprit

C'est une version équestre du même art martial qui s'appelle le yabusamé. On peut le rapprocher des tournois équestres du Moyen Age qui, rappelons-le, avait un sens religieux, avant de devenir une distraction de nobles désœuvrés.

On voit donc clairement qu'en Europe comme en Asie, tous les sports de combat ont eu une dimension spirituelle. Autrefois en Europe, toujours en Asie, l'esprit et le corps ont été et sont irrémediablement hés

#### La force « Ki »

L'interêt moderne suscité par les arts martiaux a conduit le savant Australien Glen Barclay a mener une enquête personnelle sur le sujet. Le Dr Barclay qui enseigne l'Histoire à l'univer-

sité de Queensland en Australie est un auteur scientifique reconnu. Or, il a annoncé avoir découvert, en regard du karate, du kung-fu, du judo, courants en Asie et ailleurs, des arts martiaux dont seuls quelques initiés connaissent l'usage car ils sont extrêmement dange-reux

Il existe, par exemple, un art japonais qui combine le judo avec la précognition, qui est la possibilité de lire dans la pensée d'autrui, donc de prévoir ce qu'il va faire Cette association rend pratiquement invincible celui qui pratique cet art, basé, comme bien d'autres dont les arcanes sont gardées secrètes, sur une force inconnue en Occident appelée le Ki Il s'agit d'un melange d'entraînement physique et d'entraînement mental qui rend possible la precognition. L'origine de ces arts serait relativement récente 1925 — et seraient dus à un Japonais nommé Morihei Uyeshiba,

Y,V.



# PRISONNIERS DANS LA TOURMENTE

RESUMÉ: L'INSPECTEUR CHEF CRADDOCK EST PERSUADÉ QUE L'HOMME - LÉOPARD -ALIAS LE JEUNE ÉCOLIER BILLY FAMER -ESSAYERA DE SAUVER L'ALPINISTE MATT HAMMOND BLOQUÉ PAR LE BLIZZARD, ALORS QU'IL ESCALADE LE PIC DU DIABLE.



COPYRIGHT = S.I.





























PARTI CHERCHER DE L'AIDE ...

























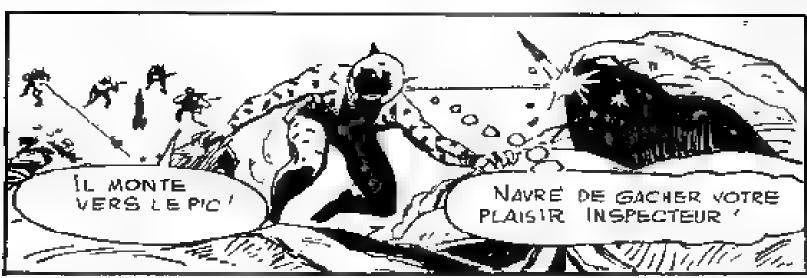




















































LISEZ NOS ALBUMS : BENGALI 54 - CAPTAIN SWING 65 - EN PISTE 12









LA ROUTE DE L'OUEST 42 - SUPER SWING 14 - YATACA 60



























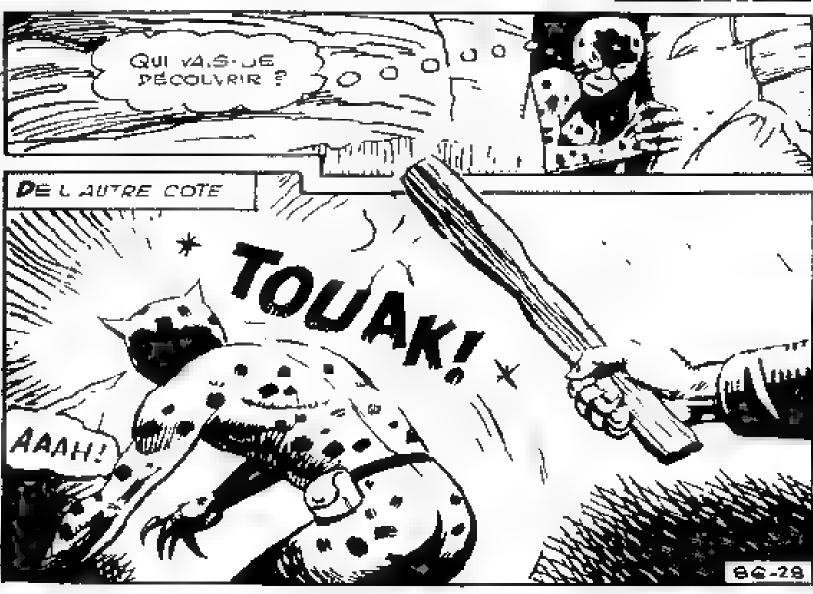
















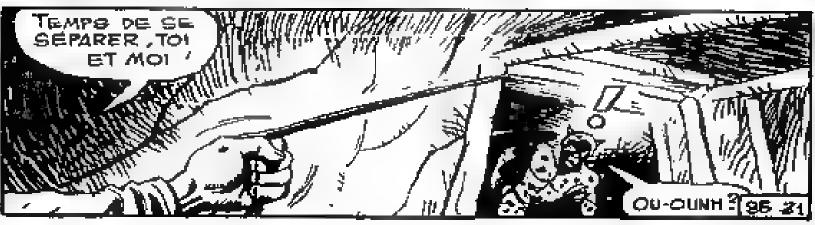








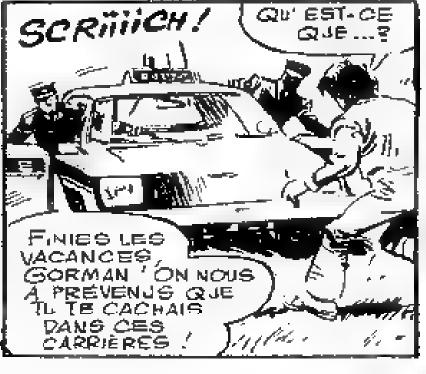


















VA JETER IN CELL, RON!

PLAISIR

HISTOIRE DE LUI FAIRE













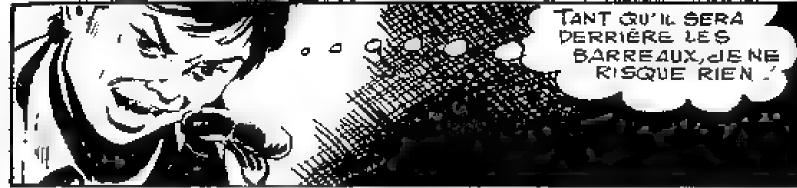












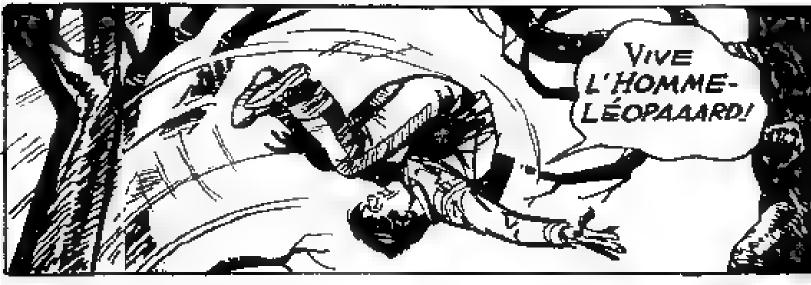






















LE SECRET DE BILLY FARMER SEMBLE BIEN COMPROMIS! COMMENT REAGIRA L HOMME-LEOPARD?

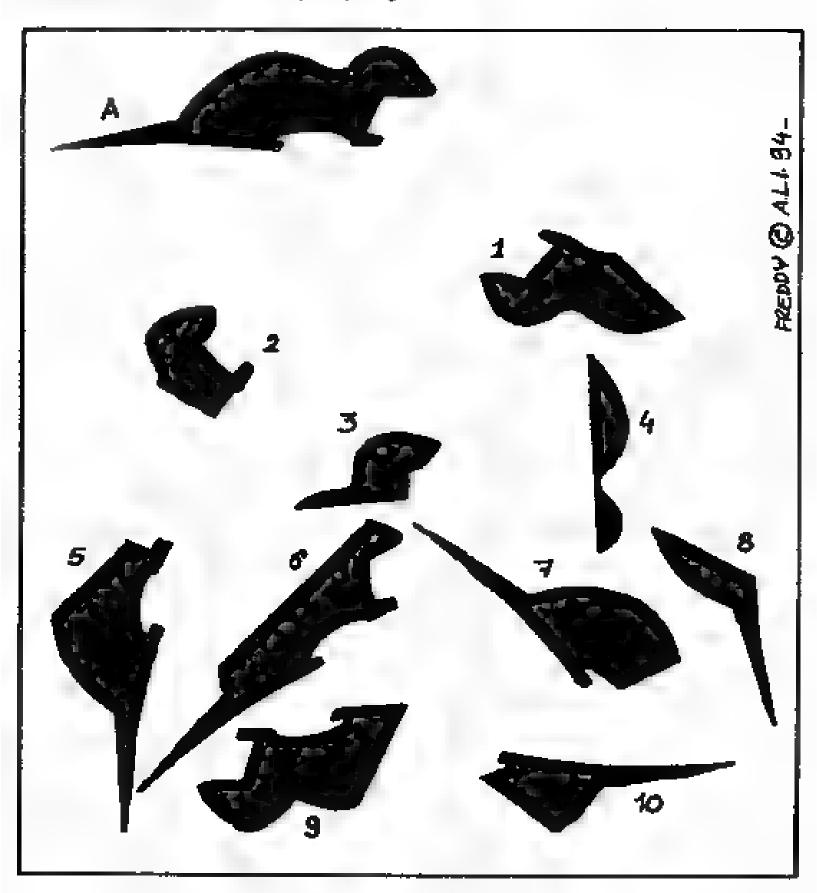
JANUS STARK \*\*87
VOUS PROMET DES MOMENTS
PASSIONNANTS :

A TRÈG BIENTÔT, LES AMIS !

FIN DE L'ÉPISODE

86-42

POUVEZ-VOUS RECONSTITUER 5 MANGOUBTES IDENTIQUES AU MODÈLE "A., EN RECROUPANT CES MORCEAUX DELIX À DELIX ?



BOUTHON: 4 EL140 2 EL12 CELLS CELLS - 8 EL13-

perspective! John Everton, en quittant à cheval la fournaise d'Hyderabad, se réjouissait de retrouver son bungalow de campagne, sa femme, leur fils, et... l'air frais des hauteurs...

Depuis cinq ans, à la saison chaude qui rendait inhabitable la fourmillante capitale du Dekkan, au beau milieu de la péninsule indienne, Everton, comme tant d'autres européens expatriés, envoyait sa famille « respirer » à Takirigi.

Ah! Takingi Un village typique où l'avance du progrès se manifestait par l'implantation d'une petite gare, en bordure de forêt. On s'y trouvait au silence, a 800 mètres d'altitude, à mi distance entre Hyderabad et Madras.

Un vent salutaire et doux se glissait dans les vérandas. le soir, lorsqu'on parlait, entre amis, de l'Angleterre. On ne venait pas particulière-



ment à Takirigi pour se reposer : à moins d'un kilomètre des bungalows, la forêt offrait, aux fines gachettes, le meilleur terrain de chasse possible : lièvres, perdrix, cailles, etc... Sans compter qu'on pouvait aller, dans les sous-bois, tirer le cerf ou le sanglier...

Pour ceux que ne tentaient ni la marche, ni l'aventure, restait la pêche, dans les petits cours d'eau qui abreuvaient les vallées...

Et, pour donner plus de charme encore au pays, la sécurité y était totale. Cela faisait bien dix ans qu'aucun tigre n'était venu roder autour de la bourgade pourtant très étirée... A peine parlaiton, dans la région, de la disparition annuelle de quelques chèvres et buffles. Mais très loin, à 25 ou 30 lieues ...

## La théière sur la tête

Le soir de ce chaud vendredi de l'année 1902, Everton arriva au bungalow où Marjorie l'attendait, son fils Charles dans les bras. Le repas était prêt. Il fut vite servi par l'unique boy. Exceptionnellement, en prévision de la chasse du lendemain, le clan Everton se coucha tôt...

Une douce nuit. Un réveil détendu. Un breakfast à l'anglaise préparé par Marjorie fut paresseusement avalé On renvoya le domestique pour la journée, et l'on se prépara...

John, une fois rasé, se rendit sur la terrasse et s'étira longuement. Soudain, Marjorie le vit blêmir.

— « Là !... Là ! », articula-t-il péniblement en pointant le doigt vers un bosquet situé à deux cents mètres du bungalow...

La jeune femme plissa les yeux et fixa son regard dans la direction désignée. Elle poussa un cri d'épouvante : Derrière le bosquet, deux masses jaunes s'agitaient... Des tigres !...

Everton donna aussitôt le signal de la retraite. Majorie et Charles s'installèrent vivement dans la salle de bains, seule pièce du bungalow à posséder une fenêtre garnie de barreaux... John s'arrêta sur le seuil:



- « Mon fusil ? Où as-tu mis mon fusil ? »
- « Il est sous le lit, dans sa gaine, comme d'habitude! »
- --- « Miséricorde! Et les cartouches? »
- « Dans l'armoire, comme toujours! »
- « Je cours les chercher! »

Everton s'elança. Mais, dans la véranda ou demeuraient encore, sur la table, les restes du petit déjeuner, il se trouva face à face avec un énorme félin heureusement aussi surpris que lui...

John saisit la théière et la

jeta vers le fauve Atteint à la tête, le tigre, qui s'apprétait à bondir, recula... L'homme en profita pour se sauver et se réfugier avec les siens, dans la salie de bains...

## Un bébé... pour calmer

— « Silence! Ils vont peut-être partir! » .. John n'y comptait guère, mais il tenait à rassurer sa petite famille Déjà, derrière la porte verrouillée, on entendait le souffle d'une bête Purs, très vite, renissant la proie, le tigre griffa le bois...

Majorie, instinctivement, serra le bébé dans ses bras, et recula vers la fenêtre... Mais, déjà, derrière les barreaux qui paraissaient bien frêles, se profilait une tête rageuse...

Le tigre, en feulant et parfois en crachant sa haine,
mordait et griffait le fer... La
minute suivante, son compagnon vint le rejoindre...
John, éperdu, pensa que la
grille ne tiendrait plus très
longtemps sous les assauts
furieux des fauves enragés...
Alors, bêtement, il sortit de
sa poche... un couteau et se
dirigea vers la fenêtre pour
en frapper les agresseurs...
Dérisoire!...

Marjorie retrouva subitement son sang froid. Une vraie fille d'Albion, Elle eut un cri:

- « John! Paş cela! Tu vas les rendre encore plus furieux... Ecoute! Tandis que je les... occupe devant cette fenêtre, essaie d'aller chercher ton fusil... C'est notre dernière chance! La dernière chance pour notre petit

John acquiesça... Il se diri-

Charles... »

gea lentement vers la porte...
Derrière lui, Marjorie hurlait, insultant les fauves, poussant même l'audace jusqu'à les frapper avec, avec une petite brosse, sur la patte, sur le museau...

Fous, les fauves ne prétèrent pas attention à l'homme qui tirait doucement le verrou de la porte, et s'éclipsait... Marjorie, qui, du coin de l'œil, avait suivi la manœuvre, pensa qu'il fallait redoubler d'audace pour retenir les fauves... Alors, elle éleva son bébé devant la fenêtre. Mais à bonne distance. Elle croyait porter au paroxysme la colère bestiale. Elle eut la surprise de voir ce calmer et reculer les deux tigres...

Les secondes passèrent... Marjorie tendait vainement l'oreille. Alors, à son tour, elle ouvrit la porte et se précipita au secours de son mari...

## Fauché en plein élan

Elle trouva John dans la pièce voisine. Dissimulé derrière un fauteuil d'osser, près de la porte de la salle de bains; il veillait, son fusil



appuyé sur le dossier, des carouches éparses sur le siège... Il y eut soudain un feulement Une masse jaune bondit depuis la véranda... John fit feu Une fois. Une seule! Et le tigre s'abattit presque à ses pieds, fauché en plein « vol » par une balle dans la tête. Tué net!..

A ce moment précis, John et Marjorie entendirent, au dehors, d'autres détonnations. L'autre fauve venait d'être abattu par des voisins venus à la rescousse... Ils avaient été prévenus par le boy revenu opportunément

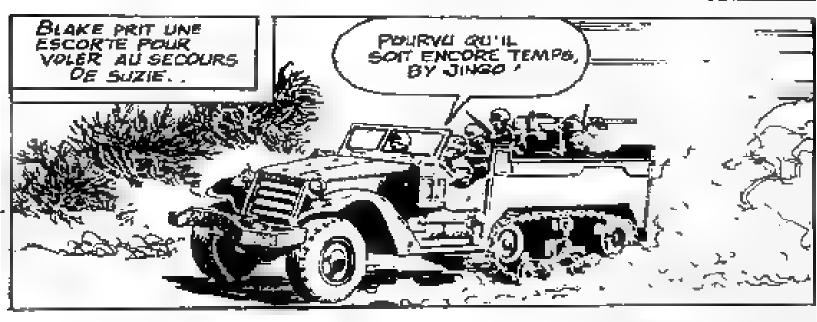
chercher un peu d'argent pour faire.. la fête!.. li avait vu les fauves et s'était enfui à toutes jambes Mais c'était pour donner l'alerte...

Everton, malgré sa cruelle mésaventure, n'a pas voulu quitter son bungalow de campagne. Il s'y trouvait, d'ailleurs, de plus en plus tranquille : des tigres à Takirigi? Rien de tel pour faire une « mauvaise » réputation au village Il y a donc moins de monde. Il n'y aura sans doute plus de fauves. On y respire encore mieux!

André Manguin

## le MAJ@UEde GUERILLEROS CUIR. EN AFRIQUE

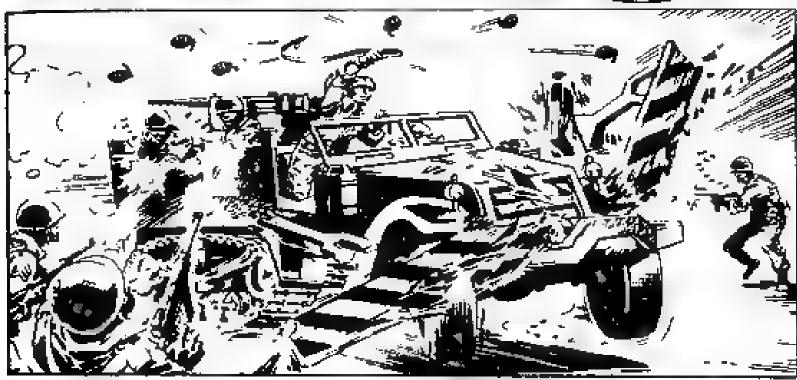
ACCOMPAGNE' DE LA JOURNALISTE SUZIE WALSH, BLAKE EDMONDS, LE CÉLEBRE CASCADEUR DÉFIGURE SURNOMMÉ "LE "MASQUE DE CUR", PREND PART A LINE REVOLUTION EN AFRIQUE MAIS LES CHOSES TOURNENT MAL POUR SUZIE .









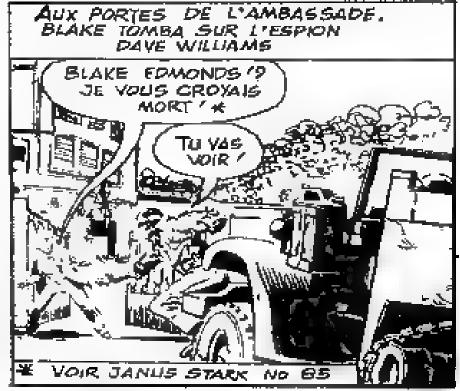
























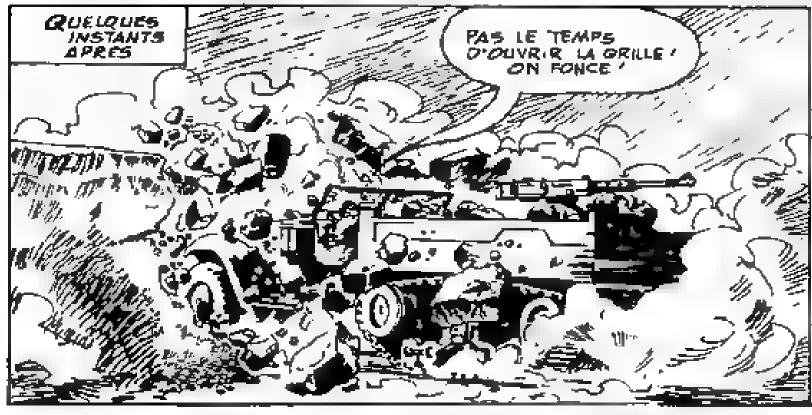
































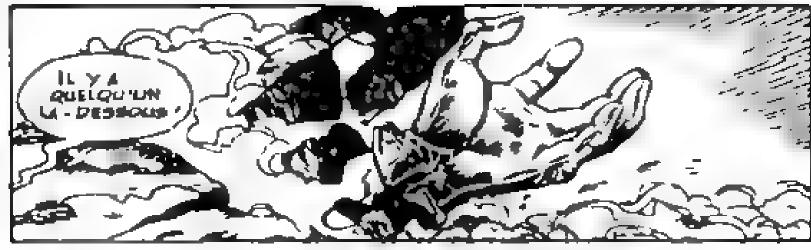


JANUS STARK SPÉCIAL Nº 1 VOUS ATTENDRA





1" MARS CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL

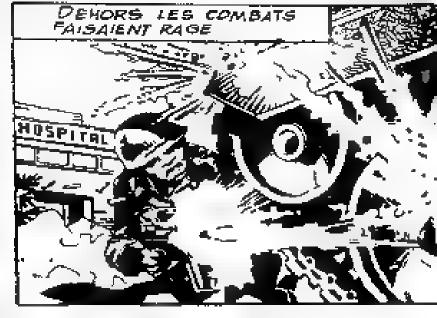




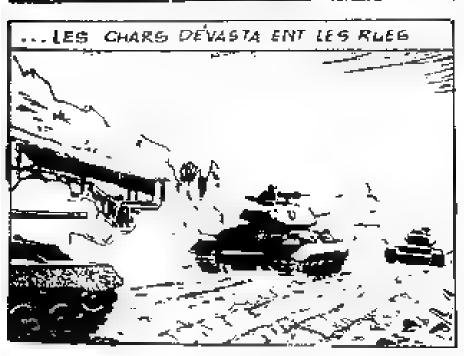
















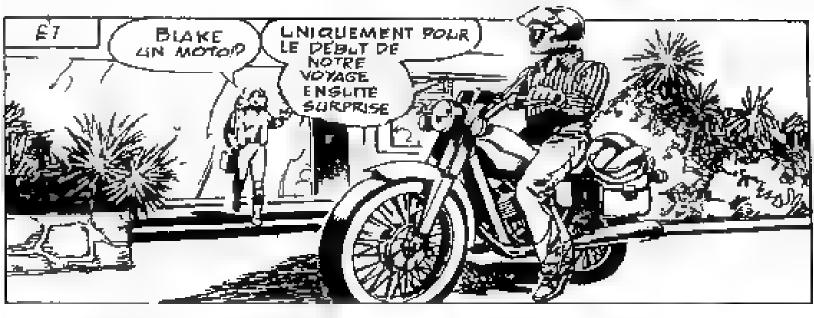


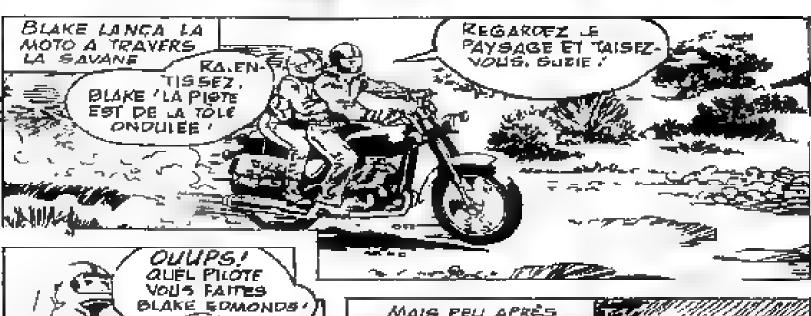






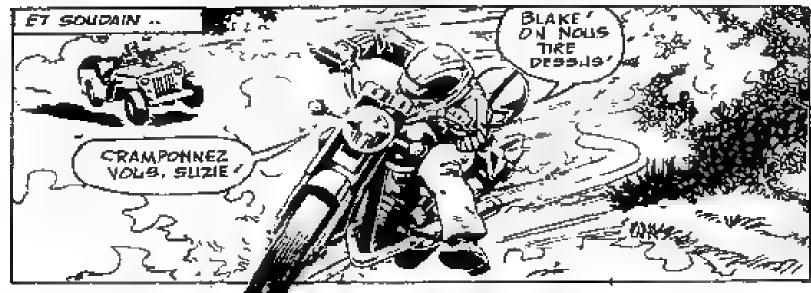




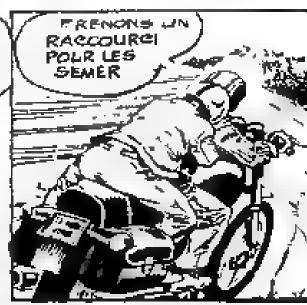




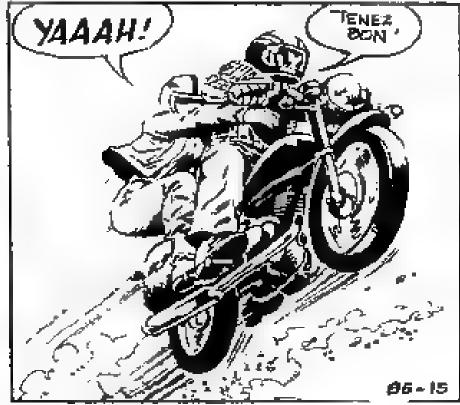


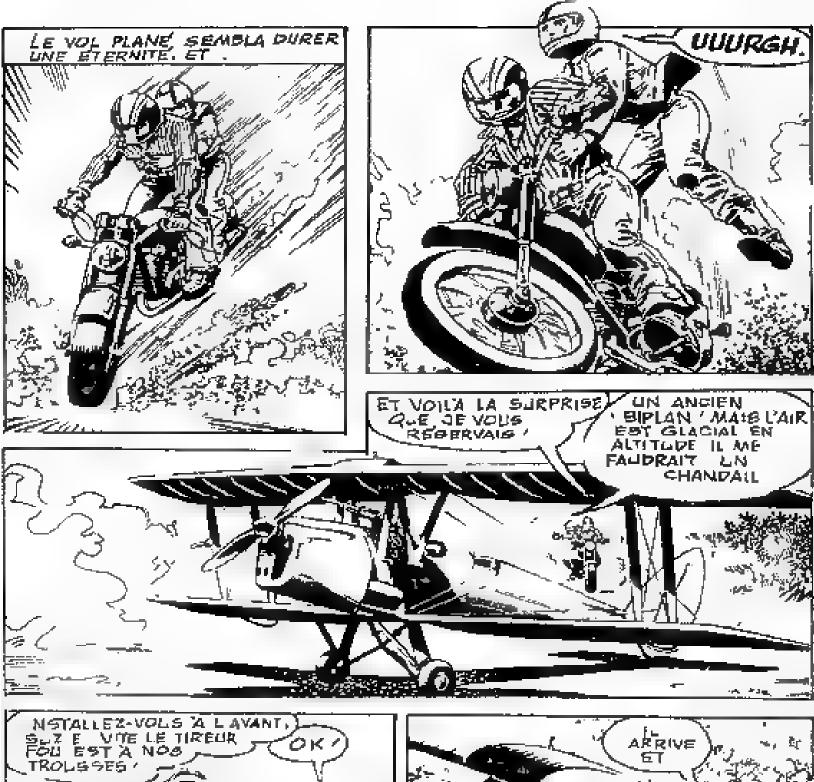




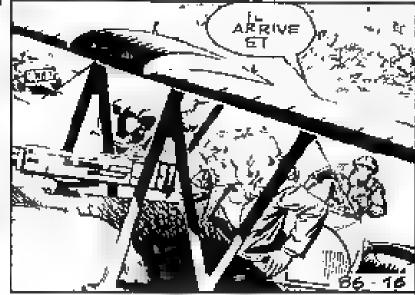




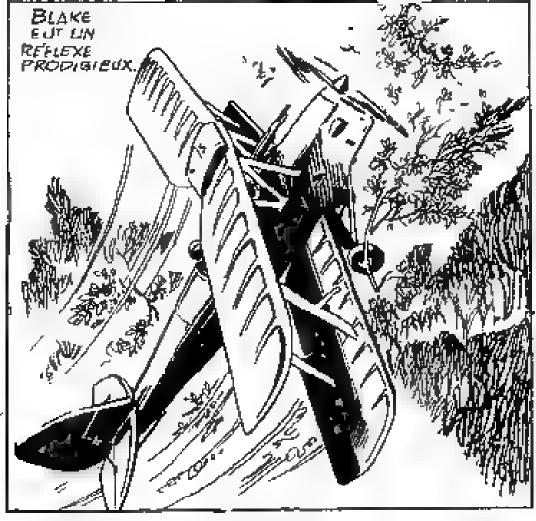






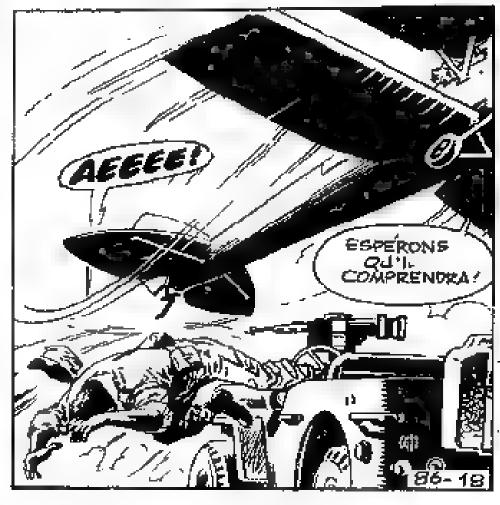


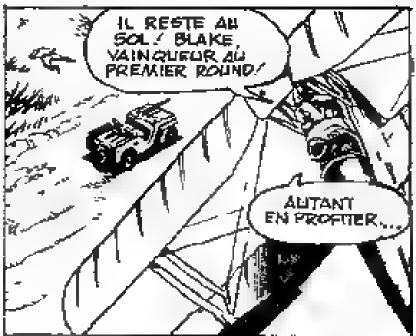








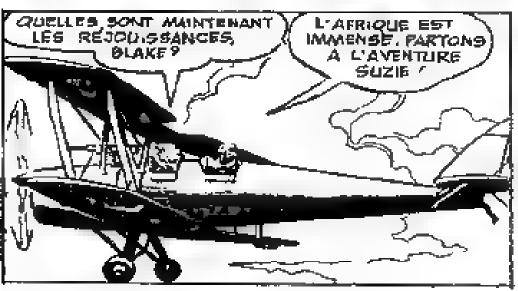












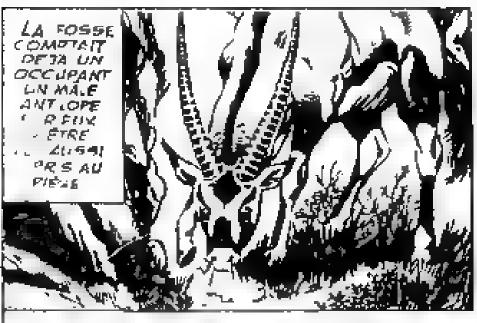
































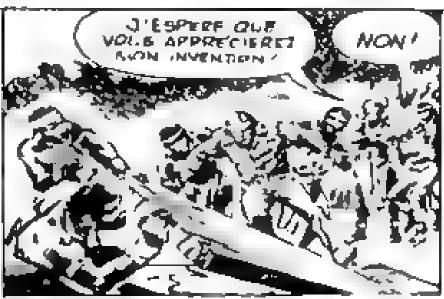




















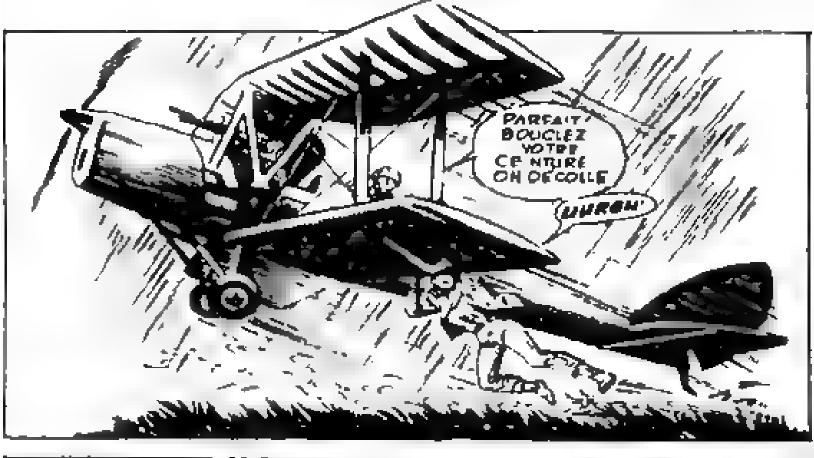




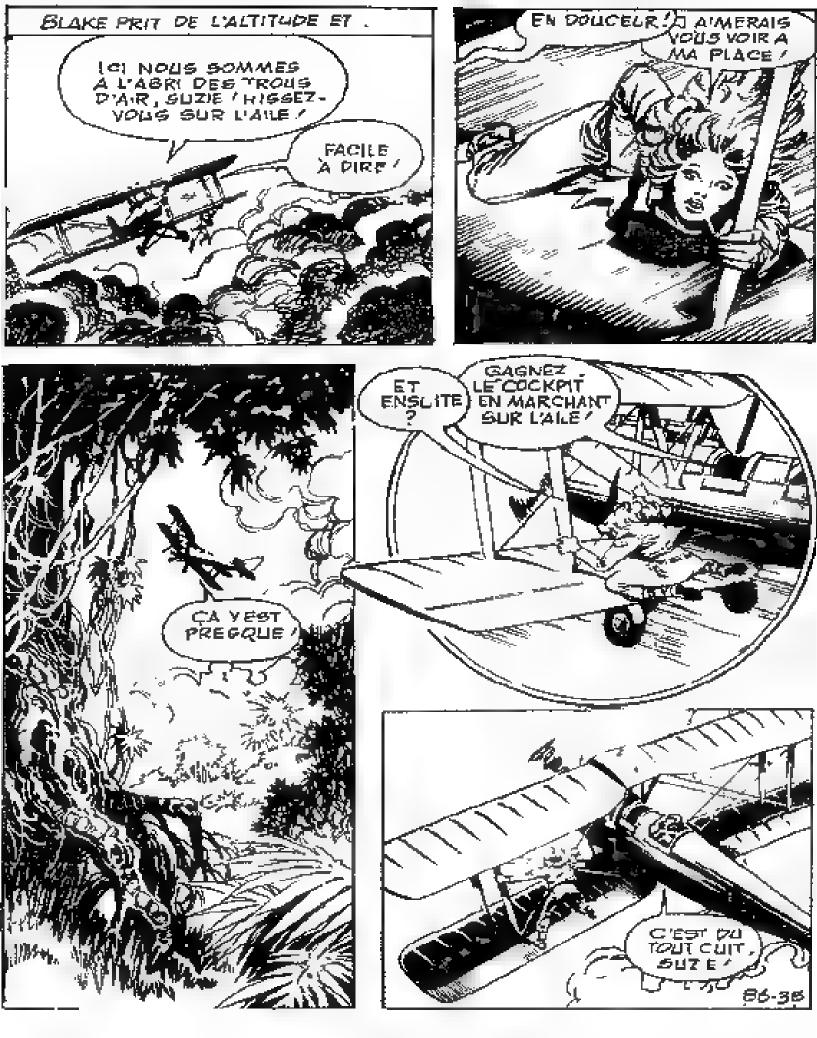












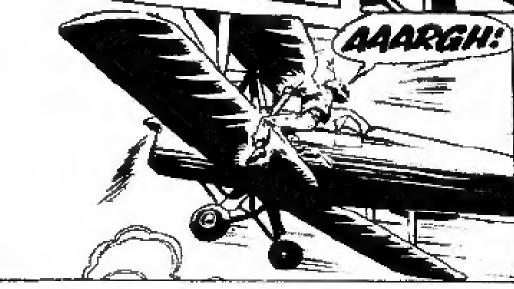










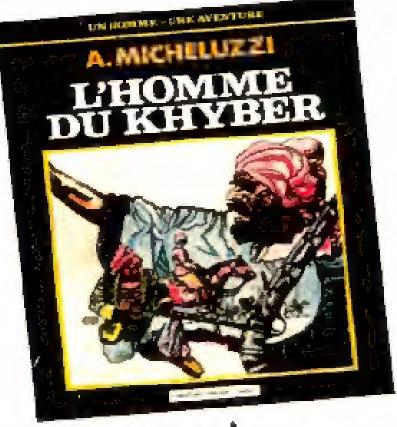


SUZIE REUSSIRAT-ELLE'A REPRENDRE
LEG COMMANDES DE
L'AVION PET BLAKE
EPMONDS PQU'ESTIL ADVENU DU'MAS.
QUE DE CUIR P NE
MANQUEZ PAS LA
SUITE PE CES PALPITANTES AVENTURES,
LES AMIS. LE MOIS
PROCHAIN DANS
JANUS STARKNO:87



TOUS LES MOIS UN NOUVEAU CHOC DANS LA B.D.
CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL
UNE PRODUCTION « MON JOURNAL »

## La Collection UN HOMME - UNE AVENTURE



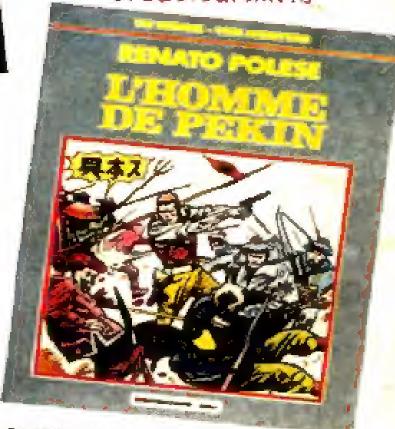
PUNCH! EXOTISME! ACTION !

POUR LES PASSIONNES DE GRANDES FRESQUES SUR FOND HISTORIQUE

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE A.MICHELUZZI. R.POLESE.

DEUX TALENTUEUX DESSINATEURS PARMI LES MEILLEURS DE LA BD ITALIENNE!

> DES ALBUMS COULEURS EPOUSTOUFLANTS



CHRISTIAN CHALMIN

Directeur de publication ; Christian Chalmin, Comité de direction : C. Chalmin, C. Blanc, F. Culramand. Loi nº 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. nº 13,41 du 27-4-46. Dép. lég. 1º février 1986. Imprimé en Belgique par Scorpion - Grimbergen Verviers Distributeur : M.L.P. . Nº CPPP : 54271.